



Église évangélique réformée
de Suisse

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DE SUISSE EERS

Synode du 13 – 15 juin 2021, BERNEXPO

Chère Présidente du Synode
Chers membres du Synode
Chers membres du Conseil
Chers frères et sœurs

La dernière fois que j'ai pu vous parler, j'étais assise à un bureau de la Sulgenauweg en regardant un écran d'ordinateur. J'ai accepté votre élection en quelques courtes phrases, à la fois soulagée et excitée. Les jours suivants et jusqu'à aujourd'hui, j'ai reçu de nombreux signes de soutien de votre part. Vous m'avez ainsi construit de nombreux ponts qui m'ont permis de nouer de précieux contacts, de Zurich à Berne, puis de là à Genève, dans le canton de Vaud, à Lucerne et à Bâle en passant par Neuchâtel, ainsi qu'en Suisse centrale et en Suisse orientale. Je vous en remercie de tout cœur! Après 165 jours, je peux vous le dire: je me suis familiarisée avec ma fonction. Et cela aussi grâce au grand soutien des collaboratrices et collaborateurs de la chancellerie et de mes collègues du Conseil, que je tiens à remercier ici.

Lorsqu'on prend une telle fonction, on est plein d'enthousiasme et d'énergie. Et les médias posent beaucoup de questions: par exemple, quelle impression cela fait d'être la première femme présidente de l'EERS, les Églises doivent-elles se mêler de politique, ou encore qu'est-ce que j'envisage de faire pour lutter contre la perte d'importance ou le recul du nombre de membres de l'Église réformée.

Le risque est grand que l'enthousiasme, la joie et le sentiment de responsabilité se transforment en un activisme qui ne profite ni à l'intéressé, ni surtout à la cause. Celui ou celle qui ne fait que répondre et réagir perd rapidement de vue ses propres questions et sujets de préoccupation. C'est pourquoi nous avons besoin non seulement d'idées, de résultats, d'attention et d'un agenda, mais aussi d'un travail intérieur qui nous aide à orienter nos plans en fonction de ce qui est important pour nous.

Mon travail intérieur se fait aussi par la réflexion sur des textes bibliques. Avec ces textes, je peux lamenter et remercier, espérer et trouver la paix, résister et accepter. La multitude de motifs et de récits m'aide à me voir et à voir mon travail sous d'autres perspectives. Il y a quelques semaines, j'ai pris le train de Zurich à Berne et - pour pouvoir travailler malgré les nombreuses discussions autour de moi - j'ai écouté Radio Swiss Classic en arrière-plan avec mes écouteurs. Mais soudain, la musique de fond a capté mon attention. Un motet du compositeur argovien Friedrich Theodor Fröhlich m'a fait venir à l'esprit un verset de la Bible dont je ne pouvais plus me détacher: «N'aie pas peur, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le Royaume.» Luc 12, 32

Je sais que ce verset de l'Évangile de Luc peut facilement mettre sur une fausse piste. Je ne veux pas nous consoler avec l'idée un peu facile que « Small is beautiful » (Petit, c'est beau). Car en fait, nous ne sommes pas si petits que ça! Environ deux millions de personnes en

Suisse sont de confession réformée. Globalement, nous sommes une Église d'une incroyable richesse, faisant partie d'une communion d'Églises qui est en croissance à l'échelle mondiale. Non, il ne s'agit pas ici d'une description numérique, mais d'une description symbolique de la nature de l'Église. C'est en ce sens que ce verset m'inspire.

Modestie joyeuse

La promesse du Royaume de Dieu s'adresse à un «petit troupeau», et non à une «institution puissante». Si ce troupeau est petit, ce n'est pas parce qu'il se replie sur lui-même et se croit aujourd'hui incompris du monde. Ce n'est pas non plus à cause du nombre de ses membres. S'il est petit, c'est parce que Dieu n'a pas besoin qu'il soit plus grand, plus étendu et plus important pour faire venir son Royaume dans le monde.

Ce troupeau se nourrit de la certitude que Dieu lui-même lui a tout donné, lui donne et lui donnera tout ce dont il a besoin pour vivre son Royaume dans sa force.

Il ne demande pas si le Royaume de Dieu viendra un jour, mais: comment pouvons-nous vivre ensemble aujourd'hui de manière à faire partie de ce Royaume que Dieu nous offre?

Comment pouvons-nous être Église pour que ce Royaume de Dieu rayonne déjà aujourd'hui dans le monde?

Nos 2000 ans d'histoire ecclésiale nous montrent que nous n'y sommes pas mieux parvenus en tant qu'Église consciente de son pouvoir et sûre d'elle-même, que sous une forme plus modeste, hésitante ou menacée. Ni le tournant constantinien, ni la pénitence de Canossa, ni non plus le confessionnalisme du XIX^e siècle sont des modèles pour notre manière d'être Église. Ce qui m'inspire, ce sont les épisodes de notre histoire dans lesquels de petits mouvements, donc de petits troupeaux, ont commencé à faire une différence: la solidarité vivante entre les premières communautés chrétiennes, l'engagement autocritique à l'époque de la Réforme, l'Église confessante sous le régime nazi, les femmes qui commencèrent il y a cent ans à lutter pour leurs droits et pour l'égalité dans l'Église. C'est dans cette tradition que nous nous inscrivons. En tant que «petit troupeau à qui est confié le Royaume de Dieu», mais aussi en tant que «grain de moutarde, la plus petite de toutes les semences, qui devient un grand arbre», en tant que «levain, qui fait lever toute la pâte», ou en tant que communauté religieuse qui, avec Paul, sait que la puissance de Dieu donne toute sa mesure dans la faiblesse.

Toutes ces images bibliques me poussent, et j'espère nous poussent toutes et tous, à la modestie et nous incitent à donner un témoignage joyeux et authentique de la Parole de Dieu là où nous sommes appelés.

Courage plein d'entrain

Le petit troupeau ne se dresse pas contre le monde, il n'est pas tourné vers le passé ni craintif. Il sait que Dieu met sa confiance en lui pour que son Royaume vienne dans ce monde. Le monde tel qu'il est aujourd'hui n'est pas une menace, mais une chance. Le troupeau est curieux, il s'émerveille des chemins et des sentiers battus que Dieu aimerait emprunter avec lui pour atteindre son but et lui donner son Royaume. Il se met courageusement en route dans les villages et les communes où le Seigneur l'envoie.

En cette époque où les institutions établies voient leur importance diminuer - que l'on pense à l'armée, aux partis politiques, à la RTS ou aux médias imprimés - nous ne nous associons pas au chant du cygne, mais attendons au contraire avec curiosité, ici et maintenant, le tournant de l'histoire que Dieu écrit avec son monde.

Si nous devenons plus petits et plus faibles institutionnellement, nous n'y voyons pas un signe que le Royaume de Dieu pourrait peut-être ne pas venir. Nous avons confiance en ce que Dieu, surtout dans le monde postmoderne actuel, n'a pas besoin d'une institution puissante pour nous laisser vivre dans son Royaume et pour changer le monde. Il a besoin de réseautieuses et de réseauteurs, de groupements issus de la base, de laboratoires inventifs. De chrétiennes et de chrétiens qui expriment en toute liberté dans le débat social ce qui les convainc et qui les anime. Car même si nous ne faisons pas de politique, nous sommes politiques, au sens que nous nous investissons dans la *polis*, dans la vie publique. Nous ne nous replions pas dans la sphère privée, mais nous ne sommes pas non plus un parti politique ni une ONG. En tant qu'Église, nous offrons un espace entre vie publique et vie privée où des chrétiennes et des chrétiens se penchent sur des problèmes de notre temps en se fondant sur leur projet de vie chrétien, puis présentent leurs idées, leurs ébauches de solution dans le débat public, dans leur milieu professionnel et dans leur réseau. Avec courage et entrain.

Espérance confiante

Les entreprises qui veulent rester viables s'offrent des start-up ou organisent des laboratoires d'idées productifs. Si nous regardons ici autour de nous, nous voyons des représentantes et représentants d'Églises cantonales comptant beaucoup de membres et financièrement solides, et des représentantes et représentants d'Églises cantonales qui, confrontées à la pression économique, à la perte de membres ou à une situation de diaspora, ont dû se réinventer. Les start-up et les laboratoires d'idées sont donc déjà parmi nous. J'ai pu le constater en de nombreux endroits pendant mes premiers mois: laboratoires à Zurich et à Genève qui atteignent de nouvelles personnes. Grandes conférences participatives qui donnent le coup d'envoi à l'élaboration d'un nouveau règlement ecclésiastique et démontrent que le «sacerdoce universel» n'est pas une formule creuse. Une Nuit des églises qui, partout dans le pays, ouvre les églises et les temples à un vaste public en révélant beaucoup d'imagination, d'art et d'esprit. Une carte de la Suisse illuminée de nombreuses lumières d'espérance.

Je suis confiante, car nous avons toutes et tous beaucoup à nous donner. Et si nous apportons toutes et tous nos pains et nos poissons pour participer au repas, nous aurons tout ce dont nous avons besoin. Encourageons-nous réciproquement, partageons nos meilleurs projets et idées, présentons-nous ensemble envers l'extérieur.

C'est notamment à la façon dont nous réussirons à apprendre les unes, les uns des autres et à construire ensemble notre avenir que l'on verra si nous sommes un troupeau qui peut et ose espérer. Si notre troupeau devient une «équipe de travail» qui œuvre pour le Royaume de Dieu, un espace de *coworking* entre ciel et terre, mais qui ne se détache pas de la réalité et reste enraciné dans le monde en suivant l'appel de Dieu, nous aurons déjà maintenant un peu de ciel sur la terre.

Modestie – Courage - Espérance

Chers membres du Synode,

Si nous prenons un peu de recul et que nous regardons les nombreuses années de notre histoire commune en tant que protestantes et protestants en Suisse, nous réalisons soudainement que toutes les générations ont eu leurs propres défis, ont toujours dû composer avec les circonstances de leur temps.

Et, Dieu merci: elles sont toujours parvenues à vivre leur diversité comme une différence enrichissante, à négocier des décisions de manière démocratique et à porter leur propre regard sur les défis de leur temps, confiantes en la Parole de Dieu.

C'est pourquoi ceci vaut aussi pour nous aujourd'hui:

restons modestes, car nous croyons que notre Dieu fera de grandes choses à partir de petites. Prenons courage, car chaque époque est une nouvelle chance que Dieu nous offre à nous humains et à toute sa Création.

Et soyons évidemment pleines et pleins d'espérance. Car puisque Dieu veut nous offrir son Royaume, le meilleur reste à venir.